

MUSICA

Guillem

Un film de Françoise Ha Van Kern

Coproduction : La Sept ARTE, Le Poisson Volant, Missno Production, AMIP

(2000 - 52mn)

arte

21.40

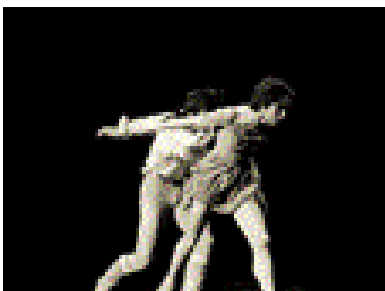
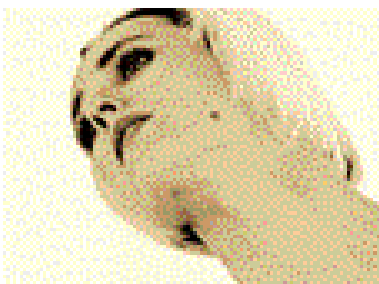
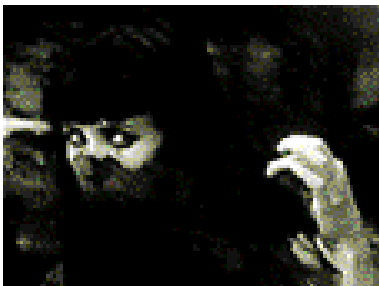
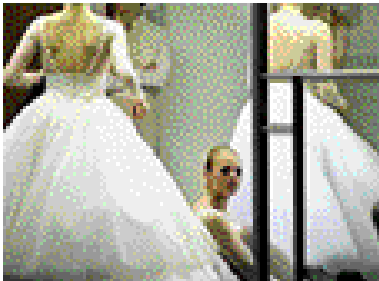
mercredi 17 janvier 2001

Contact presse : Frédérique Champs / Cécile Braun - 01 55 00 70 45-44 / f-champs@paris.arte.fr

www.arte-tv.com



La vérité et son double

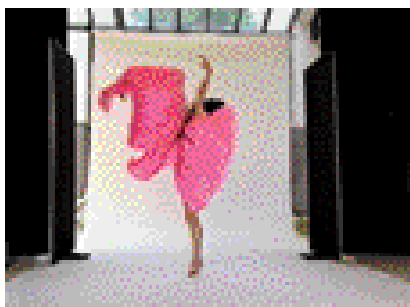
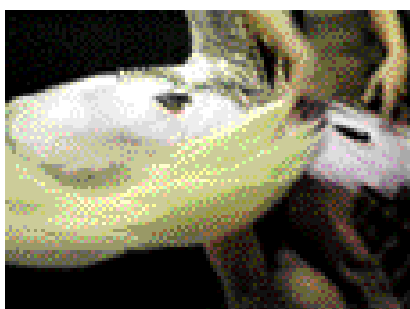
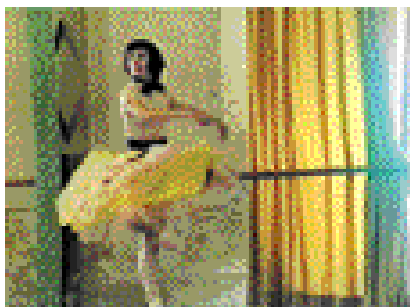


Guillem est un film presque sans paroles.

Françoise Ha Van Kern, la réalisatrice du film, assure son parti pris jusqu'au bout. Elle montre des images dépouillées, presque nues, presque brutes parfois, à partir de la présence directe, immédiate de Sylvie Guillem suivie par la caméra au sein de ce premier cercle quotidien qui gravite autour de la scène : ateliers de répétition, loges, coulisses, corridors, couloirs de théâtre. Il y a peu de mots, de langage, mais des sons, des bruits de parquets, de souffles, de pas naissants. Françoise Ha Van Kern est partie pour mettre en images *Guillem* de la fin du film *Evidentia* : "Pour *Evidentia*, disait Sylvie Guillem, j'ai chargé la cinéaste (Françoise Ha Van Kern) de trouver des images de danse dans les mouvements de la vie quotidienne. C'est dans cette observation de la vie que j'apprends à nourrir mes rôles." *Le Monde*, novembre 95).

La réalisatrice dessine un portrait de Sylvie Guillem en continuel déplacements, centre d'un foyer de mouvements qui participent à la construction de ses rôles et dorénavant de son propre travail de chorégraphe (création en filigrane de sa version de *Giselle* qu'elle réalisa en février 99 pour le Ballet de Finlande et qu'elle montrera au Châtelet à Paris en janvier prochain). Elle filme alors au plus près, selon les règles de son propre cinéma-vérité, ces moments de répétition, de maquillage, d'essayage de costumes, d'échauffement. Elle devient ainsi le sismographe de gestes infimes et donne à voir la concentration extraordinaire qui sous-tend chez l'interprète, cette recherche incessante de la perfection.

Autre porte étroite, autre moment étonnant : on suit Sylvie Guillem dans la poursuite de son apprentissage. Ce sont ces séquences où, subtilement guidée par Ghislaine Thesmar, elle reprend, met au point tel instant fugitif d'une figure chorégraphique. Les deux femmes créent entre elles



une intimité et une intelligence de travail où la simplicité d'être est accentuée par la ténacité et la patience.

Et si dans le film on voit Sylvie Guillem au sommet de sa virtuosité dans des interprétations récentes (*Don Quichotte, la danse de la sorcière* de Mary Wigman, *Classic Instinct, Roméo et Juliette, Ten Blisters, Le Lac des Cygnes...*), ces extraits ne démentent pas le fil rouge du film : la préparation quotidienne de gestes nouveaux par l'attention à soi.

Sylvie Guillem, au contraire d'autres danseuses, ne se repose jamais sur son image ou l'acquis pourtant unique de sa technique. Cette exigence l'amène à toujours plus de concentration : celle-ci prend des formes différentes et varie selon telle façon de marcher, de s'asseoir, de s'allonger... La caméra s'attarde dans sa loge, la filme au repos, seule, assise, dos courbé, tête baissée, torse nu, vêtue d'un simple collant, les bras sur les jambes : moments d'abandon, de repli, de dépouillement absolu, qui mènent aussi à la grâce...

Peu à peu, à travers ces simples attitudes apparaît cette évidence : la ferveur et cette passion incessante qui la consume presque. Elle ne cesse de veiller son double : "le personnage qui vit au fond de moi, dit-elle dans le film, crie parfois au secours" mais c'est aussi une "petite pile" d'énergie. La danse peut surgir où on ne l'attend pas...

Sylvie Guillem prolonge ce qui vient à peine de naître. Elle se tient parfois semble-t-il au bord d'un secret abîme qu'elle côtoie avec une rare noblesse : *Guillem* est d'abord un film sur la quête de la vérité.

Patrick Bensard, décembre 2000

Sylvie Guillem

Biographie



Entrée à l'école de Danse de l'Opéra de Paris en 1977, Sylvie Guillem intègre le Corps de Ballet en 1981, à 16 ans.

Promue *Coryphée* en 1982 puis *Sujet* en 1983 elle remporte, cette même année, la Médaille d'Or et le Prix d'Excellence du Concours International de Varna.

En 1984, elle devient Première danseuse puis à l'issue de son premier *Lac des Cygnes*, Rudolf Noureev et Massimo Bogianckino la nomment Etoile.

A l'opéra elle danse sur des chorégraphies de Noureev, Balanchine, Béjart, MacMillan, Roland Petit, Robbins, Rudi Van Dantzig, Gsovsky et Lifar.

Son répertoire à l'Opéra de Paris compte également plusieurs créations : *France/Dance* et *In the middle Somewhat Elevated* de William Forsythe, *Mouvement - Rythme - Etude* et *Arepo* de Maurice Béjart, *Cendrillon* de Rudolf Noureev, *Magnificat* de John Neumeier, *Le Martyre de Saint-Sebastien* de Robert Wilson.

Elle quitte l'Opéra de Paris en 1989 pour mener une carrière internationale. Elle se produit alors à l'Opéra de Berlin, à la Scala de Milan, au Ballet Royal du Danemark, au Japon avec le Tokyo Ballet, au Kirov de Saint-Petersbourg, à Washington et à New York avec l'American Ballet Theater et, à nouveau, à l'Opéra de Paris en « guest ».

Actuellement, Sylvie Guillem est « principal guest artist » au Royal Ballet de Londres. Elle y danse pour Dowell, Balanchine, Noureev, Ashton, Macmillan, Baryshnikov. Maurice Béjart, après le solo de *La Luna*, lui a donné *Le Sacre du Printemps* qu'elle a dansé d'abord à Lausanne en 1992, puis au Japon avec le Tokyo Ballet en 1993. Il a créé pour elle et Laurent Hilaire *Episodes*, spectacle dédié à Pier Paolo Pasolini (dont la première fut présentée à la Villa Medici à Rome en juin 1992). Il lui a offert un rôle sur mesure dans le solo de *Sissi*, *L'Impératrice Anarchiste* (décembre 1992) et enfin lui a créé un solo, *Racine Cubique* qu'elle présente au Théâtre des Champs-Élysées en 1997.

En février 1998, Sylvie Guillem chorégraphie un solo *Classic Instinct* qu'elle danse dans le cadre du Holland Dance Festival au cours duquel elle crée également un duo de Dana Casperen *Work n°1* ainsi qu'une pièce de William Forsythe intitulée *Steptext*.

Sylvie Guillem a reçu le prix du Cercle Carpeaux (Paris-1984), le prix Andersen (Copenhague-1988), le Grand Prix National de la Danse (Ministère Français de la culture – 1988), le prix Pavlova (1989), le prix Gino Tani (Rome-1991), la médaille de Vermeil de la ville de Paris (1993). Elle est Commandeur des Arts et des Lettres et Chevalier de la Légion d'Honneur.

Françoise Ha Van Kern

Réalisatrice

Presse

Rédactrice de mode des magazines **Elle** (France et Japon), **Vogue** (Etats-Unis et Italie), **Mademoiselle**, **Glamour**, **Marie-Claire**, **Lei**.

Conception et réalisation du numéro 1 de **Femme** (Editions Fillipachi).

Cinéma

Il y a quelqu'un dans le vent pour les Rencontres Internationales de Seine Saint-Denis (1996)

Direction artistique du support visuel des Rencontres Internationales de Seine Saint-Denis (1998)

Mode

Campagne publicitaire de **Kenzo** pendant quatre ans avec le photographe Hans Feurer.

Consultante mode et projets photographiques pour **Issey Miyaké**.

Livre sur quinze ans de travail de Issey Miake à Tokyo.

Campagne publicitaire américaine, catalogues, films, musiques pour **Marithé et François Girbaud**. Direction artistique des défilés et de l'exposition Marithé et François Girbaud à New York.

Film publicitaire avec Jean-Luc Godard pour Marithé et François Girbaud.

Participation au projet *Inédito* de **Benetton** avec Olivero Toscani.

Danse

Réalisation de costumes pour l'Opéra de Paris (chorégraphie de **Danny Ezralow**), pour les ballets de Frankfurt (chorégraphies d'**Amanda Miller** : *The Hermit and the Navigator*, 1^{ère} partie de *Two Pears* - 1992).

Réalisation photographique de portraits de chorégraphes pour le livre **La danse le monde** édité chez Armand Colin (1995).

Création des costumes des pièces *Ten Blisters* et *Three parts* de **David Kern** (1998).

Direction artistique du programme de la tournée de 1996 de **Sylvie Guillem** et de l'affiche avec IMG ARTIST.

Réalisation du film *Kenos* avec Sylvie Guillem et David Kern pour le programme de sa tournée française en 1996.

Direction artistique d'un livre sur la tournée au Japon en 1997 de Sylvie Guillem.

Habillage et réalisation du segment *Mouvement* dans l'émission *Evidentia* de Sylvie Guillem pour France 2 et BBC.

Réalisation d'un film sur Sylvie Guillem pour le festival de La Haye (1998).